



LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

L M M C

concerts

LOS ANGELES PIANO TRIO

Fabio Bidini - piano

Margaret Batjer - violon

Andrew Shulman - violoncelle

Le Los Angeles Piano Trio a été fondé en 2020 par le pianiste Fabio Bidini, la violoniste Margaret Batjer et le violoncelliste Andrew Shulman. Riches de leur expérience comme solistes, chambristes et pédagogues d'envergure internationale, ils ont choisi la formule du trio pour piano pour explorer la liberté artistique et l'expression individuelle que permet la musique de chambre, tout en priorisant une approche collaborative dans leurs performances. Le répertoire du trio est constitué des œuvres phares du trio pour piano, autant chez les compositeurs du classicisme viennois (Haydn, Mozart, Beethoven) que des écoles nationales du 19^e siècle (Dvořák), ou encore du modernisme du siècle dernier (Shostakovitch, Ravel, etc.). Individuellement, les membres du Los Angeles Piano Trio ont fait l'objet des plus élogieuses critiques, tant dans la presse généraliste que dans les médias musicaux. Ils occupent actuellement des postes prestigieux dans différentes institutions musicales, à la fois comme interprètes et pédagogues. Depuis 2015, Fabio Bidini détient la première Chaire de piano Carol Grigor à l'Académie de musique Colburn à Los Angeles, en plus d'être engagé comme professeur à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne. Margaret Batjer est quant à elle membre du corps professoral de la USC Thornton School of Music et de la Colburn Music Academy. Enfin, Andrew Shulman est depuis 2008 premier violoncelliste du Los Angeles Chamber Orchestra, après avoir occupé la même fonction au Philharmonia Orchestra et au Los Angeles Philharmonic. Débuts au LMMC.

NOTES

Le *Trio en mi majeur* de **Mozart** se caractérise par sa grande richesse expressive et la finesse de son travail thématique. L'œuvre est composée en mi majeur, qui est une tonalité inhabituelle chez Mozart, et le premier mouvement en forme sonate présente des revirements harmoniques étonnants en raison de l'emploi des tonalités éloignées. Les rythmes pointés et le phrasé en anacrouses du deuxième mouvement lui confèrent des traits dansants, et le troisième mouvement prend quant à lui un caractère enfantin.

Mandaté par Isaac Albéniz pour se consacrer, avec son collègue Manuel de Falla, à exalter la fierté nationale espagnole en musique, **Joaquín Turina** est reconnu pour avoir insufflé le caractère espagnol aux formes classiques instrumentales. Dans son *Trio n° 2 en si mineur*, on portera attention aux contours mélodiques sinueux, aux progressions harmoniques étonnantes, et aux variations rythmiques. Notons à cet égard l'écriture du deuxième mouvement sur un rythme de *zortzico* en 5/8.

Écrit alors que le jeune **Rachmaninoff** n'a que 18 ans, le *Trio élégiaque n° 1* se présente comme un seul mouvement en forme sonate, dont l'exposition consiste en 12 épisodes qui seront repris symétriquement dans la récapitulation. Le thème élégiaque est d'abord interprété au piano dans le *Lento Lugubre*, puis repris au violoncelle et au violon. Le caractère est en constante évolution d'un épisode à l'autre, pour culminer dans la marche funèbre de la conclusion.

Œuvre de maturité de **Brahms**, le *Trio n° 2 en do majeur* se caractérise par l'économie avec laquelle le compositeur travaille son matériau musical. Dans l'abondance d'idées musicales présentées dans le premier mouvement, le thème principal se distingue en de larges intervalles ascendants qui se déploient en un sinueux chromatisme. L'influence de la musique traditionnelle hongroise se fait entendre dans le thème et variations du deuxième mouvement. Enfin, on constate la grande liberté formelle du quatrième mouvement, qui comprend à la fois des éléments de la forme sonate, du rondo et du thème et variations.

Catherine Harrison-Boisvert



LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

L M M C

concerts

LOS ANGELES PIANO TRIO

Fabio Bidini - piano

Margaret Batjer - violin

Andrew Shulman - cello

Venerated artists and long-time Los Angeles residents Fabio Bidini (piano), Margaret Batjer (violin), and Andrew Shulman (cello) founded the Los Angeles Piano Trio in 2020, building upon their individual distinguished careers as internationally acclaimed soloists, chamber musicians, recording artists, and pedagogues. These three like-minded musicians have performed together in various duo and ensemble combinations over the years. Each infuses the Los Angeles Piano Trio with decades of wide-ranging musical experience at the highest level. The Trio offers all the core repertory for this formation (Haydn, Mozart, Beethoven, Brahms, Dvořák, Shostakovich, Ravel and others), impressing audiences and critics alike with its fresh, inventive interpretations, exceptional technical prowess, and abiding musical passion. In addition, the Trio regularly introduces new and seldom-played works reflecting their home city's diverse arts scene. LMMC debut.

NOTES

Mozart's sudden attention to the medium of the piano trio in the years 1786-1788 was surely a reflection of the growing popularity of this formation, especially in amateur circles. The *Trio K. 542* opens with a gracious theme for the piano alone, and shortly thereafter is richly embellished by the two string instruments. Mozart gives the second theme to the violin, a theme already adumbrated in the foregoing transitional material. The second movement, a rondo with three episodes alternating with the main theme, has a melancholy tinge to it, while the finale (also a rondo) breezes along with insouciant nonchalance.

Nearly all of the works in **Turina's** substantial chamber music catalogue include piano, beginning with his Op. 1 (a piano quintet). His *Piano Trio No. 2* combines elements of traditional formal structures with Spanish influences (melodic lines, chord progressions, rhythmic patterns).

Chamber music enthusiasts may know **Rachmaninoff's** *Trio élégiaque* in D minor, a 45-minute, three-movement work conceived on a massive scale, but that is not the *Trio élégiaque* we hear this afternoon. This one is in G minor, written a year earlier (1892) at the age of 18. This single-movement work bears the influence of Tchaikovsky, yet it sounds unmistakably like Rachmaninoff with its somber moods, dark colors, yearning melancholy, and piano writing of near-virtuosic proportions.

C major is a key we have come to associate with grand musical statements brimming with ideas and imbued with intellectual strength: Mozart's *Jupiter* Symphony, all three of Beethoven's *Leonore* Overtures and the finale of *Fidelio*, Schumann's Fantasy Op. 17, Schubert's *Great* Symphony and his equally great String Quintet. **Brahms** too may have felt himself under the shadow of these works, for aside from his youthful and exuberant First Piano Sonata (Op. 1), he did not turn to this key for a large-scale work again until his Second Piano Trio of 1882, a work that well deserves to inhabit the Olympian heights of its C-major predecessors, if not in length, at least in breadth and splendor.